

16 > 18 Exposition et vente  
juin 2023 d'art contemporain

# Vibrantes étendues

Saint-Jean-de-Luz



Marie-Noëlle Deverre Plasticienne

Thomas Loyatho Peintre

Johan Praud Plasticien, designer

galerie  
virginie  
baro

La Ferme d'Ika, chambre d'hôtes,  
Chemin Ithurbidéa  
64500 Saint-Jean-de-Luz

Horaires : 14 h - 19 h  
Entrée libre

Contact :  
06 84 17 89 57

## Dossier de presse

virginie  
baro

Commissaire d'exposition  
[contact@virginiebaro.com](mailto:contact@virginiebaro.com)  
06 84 17 89 57

Relations médias  
Stéphanie Brigaud  
Le sens de la com  
[stephanie@lesensdelacom.com](mailto:stephanie@lesensdelacom.com)  
06 10 34 75 91

Pour déterminer les lieux de ses expositions, chaque année, la galeriste va à la rencontre de propriétaires ayant un bien atypique, porteur d'une histoire, ou encore à l'architecture remarquable afin de leur proposer d'y implanter une exposition. L'objectif est d'imaginer une scénographie qui permette de montrer au futur visiteur à quel point des œuvres peuvent animer un espace, un esprit et ainsi avoir un apport bienfaiteur au quotidien. Une pièce d'art doit vivre au contact d'un environnement et sous l'œil d'un regardeur non intimidé (comme pourrait le faire une galerie traditionnelle — white cube), mais rassuré par un contexte chaleureux qui potentiellement peut lui évoquer son propre lieu d'habitation. Un concept qui favorise l'identification et donc l'appropriation.

C'est dans ce cadre qu'elle contacte Frédéric Gillet, propriétaire de La Ferme d'Ika à Saint-Jean-de-Luz — ancienne ferme Labourdine du 17<sup>e</sup> siècle devenue chambre d'hôtes entre ses mains. Virginie Baro a été agréablement surprise quand elle lui a dit connaître son travail sur le Pays basque et qu'elle se réjouissait d'une éventuelle collaboration. Ceci a été le début d'une belle rencontre. Les deux femmes échangent longuement lors d'une visite de cette bâtisse remarquable et s'entendent rapidement sur une période d'exposition. Frédéric, elle-même artiste, s'enthousiasme à l'idée d'ouvrir un peu plus sa maison à l'art et à en faire profiter les habitants du territoire ou curieux de passage. De son côté, la galeriste voit dans ce vaste espace ouvert, un terrain de jeu idéal pour une programmation resserrée autour de trois artistes associant volumes et production en deux dimensions. Un long mur constellé de cadres et de tableaux attire inévitablement son regard, elle imagine déjà une composition pour interpeller le spectateur.

Le récent travail de la plasticienne Marie-Noëlle Deverre lui vient rapidement à l'esprit : une série de sculptures textiles murales de formes abstraites, mais évoquant une faune aquatique et une flore terrestre sérigraphiées sur le mythe de Daphnée et Apollon. De même, elle se remémore la visite de l'atelier d'ébénisterie de Johan Praud (qu'elle connaît depuis plusieurs années), et particulièrement son nouvel axe de recherche autour de tondos de bois massif dont il fait vibrer la surface, associant sa sensibilité du plasticien designer à des moyens de technologies avancées. Une problématique autour de surfaces animées se dessine, en se le disant, elle finalise sa programmation en retenant le très beau travail du peintre Thomas Loyatho, qui conçoit la peinture comme une projection tactile de sa mémoire sur un espace à réveiller.

**Les trois artistes seront présents vendredi 16 juin à 18 h pour partager le fruit de leurs recherches. La galeriste accueille tout un chacun tous les jours de 14 h à 19 h et aura grand plaisir à accompagner les spectateurs dans leurs éventuels coups de cœur.**

# Communiqué de presse

## « Vibrantes étendues »

Une exposition et vente d'œuvres d'art  
contemporain

**16 > 18 juin 2023**

**14 h - 19 h**

La Ferme d'Ika, chambre d'hôtes  
Chemin Ithurbidéa  
Saint-Jean-de-Luz

**Rencontre avec les artistes**

Vendredi 16 juin à partir de 18 h

**Commissariat d'exposition**

**Virginie Baro · Promotion d'artistes**

contact@virginiebaro.com

[virginiebaro.com](http://virginiebaro.com)

06 84 17 89 57

**Relations médias : Stéphanie Brigaud**

stephanie@lesensdelacom.com

06 10 34 75 91



# Sommaire

<b>Communiqué de presse</b>	<b>2</b>
<b>Les surfaces animées de trois artistes</b>	<b>4</b>
Sculptures textiles, bas-reliefs, peintures et gravures composent l'exposition	4
<b>Paysage quotidien magnifié et Daphné hybridée</b>	<b>5</b>
Les gravures et sculptures textiles de Marie-Noëlle Deverre	5
<b>Bouleversement d'espaces minimalistes</b>	<b>7</b>
Les bas-reliefs de Johan Praud	7
<b>Lente observation et intensité de la mémoire</b>	<b>9</b>
Les peintures de Thomas Loyatho	9
<b>Une ferme Labourdine du 17e siècle comme décor</b>	<b>11</b>
Architecture traditionnelle et aménagement contemporain	11
<b>Le mot de la commissaire</b>	<b>13</b>
Virginie Baro, galeriste physique et virtuelle	13
<b>Les informations pratiques</b>	<b>14</b>
Ce qu'il faut retenir	14



# Les surfaces animées de trois artistes

Sculptures textiles, bas-reliefs, peintures et gravures composent l'exposition

L'exposition rassemble trois artistes aux pratiques plastiques bien différentes, mais faisant preuve d'une sensibilité particulière vis à vis de ce qui nous entoure ou de mythes qui ont nourri notre imaginaire.

La **plasticienne Marie-Noëlle Deverre** explore notre quotidien de la même façon qu'elle étudie le mythe de Daphné et Apollon ; avec une curiosité précieuse, transformant un amas de débris en paysages organisés révélateurs de notre époque. Elle grave (sur des matrices de cartons) les mythologies de demain. Dans ses mains, la sculpture textile prend des atours de peluche, objets régressifs aux formes et couleurs

rassurantes que l'on a envie de caresser. Elles évoquent une faune et flore hybridées qui s'animent au gré des illustrations qui les enveloppent.

Le **plasticien et designer Johan Praud**, invité de cette exposition, fait vibrer la surface plane d'un morceau de bois massif par l'usage d'outils numériques neutres, mais manipulés par une sensibilité humaine cherchant à faire basculer nos paysages domestiqués vers des étendues de rêveries où chaque point de vue offre un regard nouveau sur celles-ci à la faveur d'espaces ronds, présentés à nous tels des prélèvements de ces rêveries.

Pour le **peintre Thomas Loyatho**, le blanc inerte de la toile vierge est invariablement neutralisé, dès les premiers instants de la production, non par le dessin d'une composition future, mais par une matière picturale colorée recouvrant systématiquement l'ensemble de l'espace et faisant apparaître, dès les premiers coups de pinceau, comme des rides comparables à celles laissées sur le sable lors du retrait progressif de la mer. Le terrain de jeu est prêt, le rythme ralentit et advient, petit à petit un ondolement de formes puisées dans la mémoire de l'artiste.



**Marie-Noëlle Deverre**

*Plasticienne*

Née en 1970 dans les Hauts-de-France, vit et travaille à Alençon.

[ACCÈS À LA PRÉSENTATION DÉTAILLÉE](#)



**Johan Praud**

*Plasticien, designer*

Née en 1983 en Bretagne, vit et travaille à La-Bastide-Clairence.

[ACCÈS À LA PRÉSENTATION DÉTAILLÉE](#)



**Thomas Loyatho**

*Peintre*

Né en 1984 en Nouvelle-Aquitaine, vit et travaille à La-Bastide-Clairence.

[ACCÈS À LA PRÉSENTATION DÉTAILLÉE](#)



# Paysage quotidien magnifié et Daphné hybridée

Les gravures et sculptures textiles de Marie-Noëlle Deverre



**Délices #2**, série "Jardiner les délices", pointe sèche sur emballage, impression sur papier Hahnemühle, tirage unique

← La série "Jardiner les délices" évoque le triptyque de Jérôme Bosch. Gravées sur des boîtes de pâtisserie, les estampes révèlent un jardin miniature et concentré dont la nature abstraite, sauvage et sensuelle semble déborder dans un mouvement inverse, de l'extérieur vers l'intérieur, comme un paysage intime, corporel. Ces gravures questionnent les paysages que nous habitons et qui nous habitent, ceux que nous regardons et qui nous regardent. Ne sommes-nous pas faits des paysages que nous traversons et qui nous traversent ?

↓ ↑ La série de sculptures textiles *Daphné sur Mars* fait allusion d'une part, au voyage du Rover Perseverance en quête de micro-organismes sur Mars, et d'autre part, au mythe de Daphné qui se métamorphose en laurier pour échapper aux assauts amoureux d'Apollon. La planète Mars et Daphné se trouvent être, à leur façon, des objets de désir. Les œuvres textiles de cette série sont assimilées à des corps hybrides, à la lisière de l'organique, du végétal et de l'aquatique. Elles sont présentées comme des éléments précieux dont les formes semblent vouloir se développer et croître. Leurs surfaces soyeuses sont imprimées de sérigraphies, dessinées et encrées comme des images en volume. Le motif récurrent d'un corps évoquant Daphné en fuite, se trouve représenté à chaque sculpture tout en étant revisité. On est invité à entrer dans le détail, à observer la nuance à travers la répétition, à suivre Daphné d'un îlot à l'autre, d'une planète à l'autre. Chaque pièce textile s'envisage de manière autonome, mais elle peut être aussi associée à une autre, comme pour constituer les signes d'un langage inconnu qu'il nous faudrait décrypter. ↑





Pièces issues de la série **Daphné sur Mars**, tissu sérigraphié, dimensions variables

### Expositions personnelles

2022 · *Maisons Folles*, commissariat Nicolas Tourte, Lille

2021 · *Fendre les flots*, Rezzo61, FDAC

2020-21 · *Métamorphoses et débordements*, Maison des Arts Solange Baudoux, Evreux

### Expositions collectives

2023 · *RISO*, collaboration entre le studio R°N et la galerie Virginie Baro, Biarritz

2022-23 · *De visu #6*, Le Radar, Abbaye de Jumièges

2022-23 · *De fil en 4*, Centre d'art La fabrique des Colombes, Saint-Colombe-Sur-Gand

### Résidences

2021-22 · Multi-Accueils d'Argentan, dispositif Babil, le Quai des Arts d'Argentan

2021 · *[Re]Passeurs de Rêves*, E.A.T. La Corne D'Or, festival Normandie Impressionniste

2019 · Lauréate de la résidence Les Nouveaux Collectionneurs - Centre d'Art Fernand Léger - Port-de-Bouc



# Bouleversement d'espaces minimalistes

Les bas-reliefs de Johan Praud



À la frontière du mobilier et de la sculpture, entre pratique de l'ébénisterie et conception/fabrication assistées par ordinateur, il articule son travail au croisement de ces différentes disciplines. Il dessine ses pièces en jouant avec les surfaces, animées de creux, de reliefs, d'interstices. Il en résulte des paysages qui prendront vie dans un intérieur.

Il s'inspire de notre environnement naturel dont il capture un instantané et non la pensée de cet instant afin de conserver son essence. Ses créations ont une silhouette claire, presque minimale dans laquelle viennent s'insérer un mouvement, bouleversant des surfaces. Il aime introduire un accident dans ces lignes épurées, casser la symétrie pour que, selon le point de vue, l'objet prenne une identité différente.

Que ce soit au niveau de la conception ou de la fabrication, il s'agit, la plupart du temps, d'un aller-retour entre réalité et virtualité, entre le rapport à la matière (le bois) et l'usage d'outils numériques. C'est ce passage de l'un à l'autre qui l'intéresse. À chaque étape, il en ressort des déformations, des altérations.

Il collecte des bases de données topographiques de zones montagneuses. Il tente alors de synthétiser ce paysage devenu virtuel en forçant certains traits. Au fur et à mesure de ces manipulations numériques, il en apparaît des bugs (glitch) qui éloigne ce relief de sa réalité première pour devenir chimère. À l'aide d'une commande numérique la pièce en bois massif est finement usinée afin de placer ce volume virtuel dans notre réalité.

Le paysage est pour lui un espace de liberté, d'évasion, qui incite à l'exploration. Contempler ce qui échappe à l'anthropocène, ce qui ne peut être fabriqué, construit. À travers ses productions, il tente de transposer ce sentiment dans nos univers domestiques, envisager ces pièces comme des espaces porteurs de rêverie, de déambulations mentales.

**Ispeguy #5**, 60 x 5,5 cm, usinage cnc, sculpture sur frêne massif teinté et huilé noir

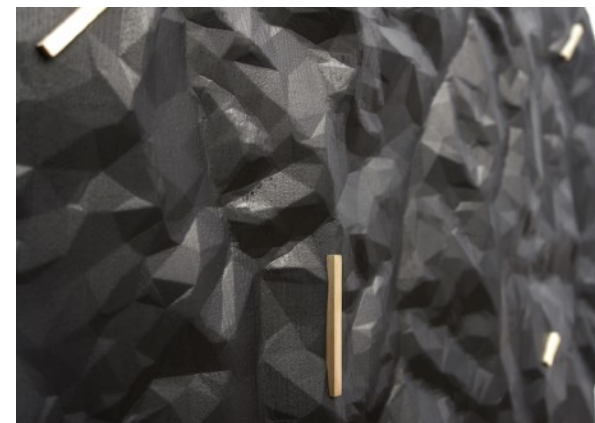






←← **Ursuya#5**, 18 x 5,5 cm, usinage cnc et sculpture sur châtaignier massif teinté et huilé noir

←↓ **Ispeguy#1**, 60 x 5,5 cm, usinage cnc, sculpture sur frêne massif teinté et huilé noir, incrustation de pièces de laiton



### Expositions

2023 · *Horizon 2*, Labo-Estampe, Boucau  
2019 · *Salon Downtown Design Dubaï*, Entre terre et talents, Pavillon Français  
2009 · *Breizh Décalage*, maison de la Bretagne, Paris

2008 · *Multiplier*, exposition collective, galerie DMA, Rennes  
2008 · *Flight Number 10*, Biennale du Design de Saint Etienne

### Installations et scénographies

2015 · Installation dans le lavoir d'Hasparren, dans le cadre du parcours artistique *Latsagietan*  
2013 · Scénographie de l'espace des artistes du festival EHZ, Mendionde

[Lire la suite](#)





# Lente observation et intensité de la mémoire

Les peintures de Thomas Loyatho



**L'âge du sucre**, huile sur toile, 150 x 120 cm

« On entre dans l'intimité d'une matière comme dans une forêt, contemplatif, observateur. Instinctivement et humblement, on ralentit. Et le degré de cette lenteur, comme dirait Milan Kundera, est proportionnel à l'intensité de la mémoire.

Au départ de mes travaux, il y a ce blanc insupportable sur lequel je viens m'écraser comme sur un mur. Et puis se crée un chaos nécessaire, qui n'est pas le point de départ, mais un stade à partir duquel naissent toutes les envies, de toucher, de goûter de se brûler. Ce chaos est une friche de souvenirs immobiles et altérés, avec ses plantes qui ne sont pas à la base destinées à quoi que ce soit, elles ne sont pas cultivées ou élevées dans un but particulier. Elles sont là, elles reviennent comme des loups quand on les oublie. Comme des loups parce qu'elles recolonisent quand on a le dos tourné, qu'elles nous font chier dans notre grand ménage permanent et épuisant. On dit qu'elles sont invasives.

De ce chaos, de cette friche d'images et de collages se chevauchent des variations de gris qui s'accumulent en touches de peinture comme des niveaux de temporalité. »

Thomas Loyatho





→ **Un p'tit trou dans une grande boîte.**  
huile sur toile, 116 x 89 cm

→ → **Like dyslexia.** huile sur toile, 100  
x 81 cm



### Expositions personnelles

2022 · *Origine(s), Noire Montagne*, La Fabrique des Arts, Carcassonne agglo, FRAC Occitanie, les Abattoirs, archives départementales Carcassonne

2016 · *Kofoina*, Château Salha, Bardos

2015 · *Autour des restes*, Galerie de Wégimont, Soumagne, Belgique

### Expositions collectives

2022 · 21<sup>e</sup> Biennale Internatioale du Petit

Format de Papier, France - Belgique

2020 · *Les parenthèses de V.*, galerie Virginie Baro, La Maison du Marquis, Biarritz

2019 · *En trois temps*, Galerie Détour, Namur, Belgique

### Prix

2018 · Sélection Prix «Itzal Aktiboa»

2015 · Prix Horlait Bruxelles, Belgique

2013 · Prix de la jeune création *Itzalaktiboa*, Saint-Jean-Pied-de-Port

[Lire la suite](#)





# Une ferme Labourdine du 17<sup>e</sup> siècle comme décor

Architecture traditionnelle et aménagement contemporain



En tant qu'artiste et amatrice d'art, Frédérik a constellé les murs de sa demeure de peintures, dessins et photographies. La créatrice, s'est prise au jeu de les remettre momentanément afin d'avoir le plaisir de découvrir sa bâtisse sous un autre jour, à la lumière d'une scénographie pensée par la galeriste Virginie Baro et le temps d'une fin de semaine.

Elle se dit enchantée d'accueillir une exposition d'art contemporain chez elle et de la partager avec les visiteurs. Ces derniers auront le plaisir, dans le même temps, de faire un voyage dans le temps en foulant le sol d'un patrimoine local.

Cette ancienne ferme Labourdine du 17<sup>e</sup> siècle est située au calme, sur les hauteurs de Saint-Jean-de-Luz. Elle offre un splendide panorama sur les montagnes et particulièrement la Rhune.

Elle abrite aujourd'hui une chambre d'hôtes entièrement pensée par sa propriétaire, Frédérik, qui a su conserver l'authenticité de cette architecture traditionnelle en y alliant un décor contemporain.

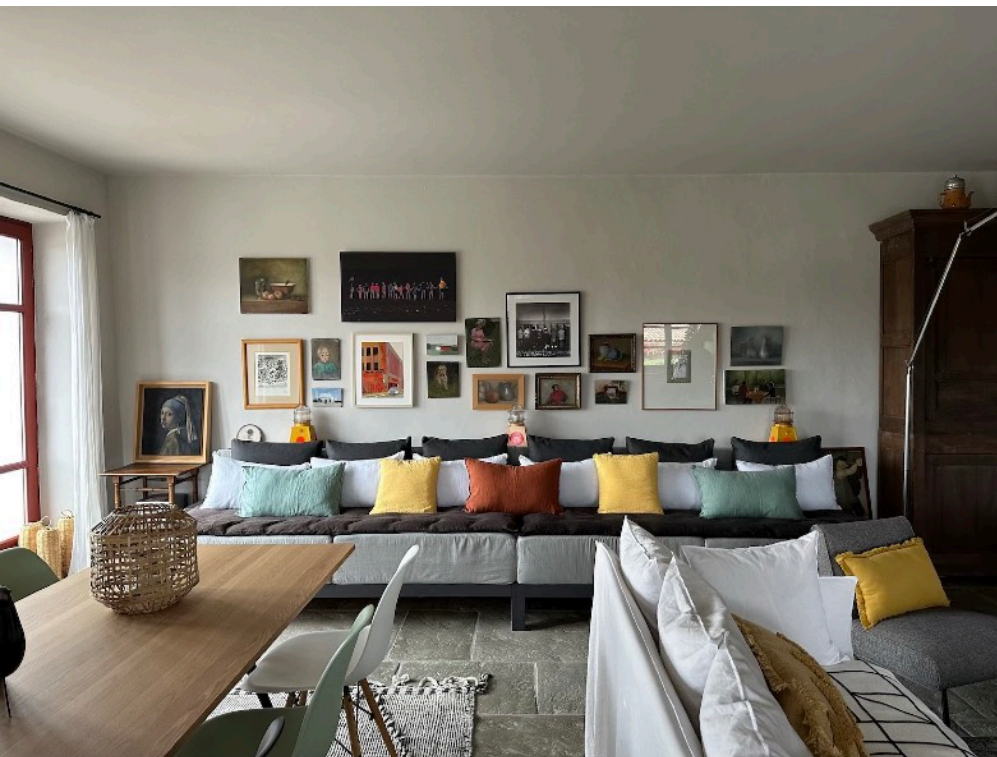




**La Ferme d'Ika, chambre d'hôtes**

Chemin Ithurbidéa · Saint-Jean-de-Luz  
06 86 12 75 85 | [contact@lafermedika.fr](mailto:contact@lafermedika.fr)

- Vestibule
- ↘ Pièce destinée à servir les petits déjeuners
- ↓ Salle à manger et salon ouverts







# Le mot de la commissaire

Virginia Baro, galeriste physique et virtuelle

« Au fil des ans, je me rends compte que je perçois la création d'une exposition comme un défi. Celui de proposer une programmation inédite et de scénographier un espace dans le but de surprendre le regardeur. Mon objectif est de lui faire vivre une expérience qui le marquera d'une façon ou d'un autre. Le chemin pour y parvenir est semé de doutes. La période qui précède le bouclage de la programmation en particulier : je multiplie les visualisations mentales. Elles me permettent de vérifier mes hypothèses d'association d'œuvres d'artistes et de les envisager dans l'espace retenu. Cela ne se fait pas installé à mon bureau face à mon catalogue de plasticiens, mais envahit chaque interstice de vie : au volant, en faisant des courses, en me séchant les cheveux... C'est une recherche obsessionnelle qui ne me lâche pas tant que je n'ai pas cette sensation qui me fait dire "voilà, on y est, ça se tient". Les choses doivent apparaître comme une évidence à mon esprit pour qu'elles soient mises en œuvre. Une forme de tension accompagne ce temps de recherche. Il y a un enjeu fort pour moi : celui de proposer une exposition de qualité, divulguant un discours cohérent et intense à différents niveaux. L'art, la création (particulièrement celle des artistes que je défends), sont des éléments fondamentaux à mes yeux dans nos existences. Une exposition ne sauve pas des vies, mais fait bouger les lignes, l'importance capitale du pas de côté sans quoi nous serions incapables de nous remettre en question ou d'adopter un autre point de vue et donc d'avoir une forme d'empathie vis-à-vis d'autrui.

Ma galerie d'art est modeste sur un marché composé de géants, mais je suis convaincue que les productions que j'ai le plaisir de vous dévoiler au cours de l'année, rivalisent avec bien des noms plus médiatisés. »

**La galerie Virginia Baro est également une galerie d'art en ligne ; divulguant l'intégralité de son catalogue d'œuvres disponibles en temps réel sur son site [virginiebaro.com](http://virginiebaro.com).**

**Soucieuse de conserver un rapport direct et privilégié avec ses visiteurs virtuels, elle met un point d'honneur à tisser un lien de confiance en répondant à chacune de leur sollicitation et les conseillant quant à leur recherche.**

## « Vibrantes étendues »

**Une exposition et vente d'œuvres d'art  
contemporain**

16 > 18 juin 2023 | 14 h - 19 h

**Rencontre avec les artistes**

Vendredi 16 juin à partir de 18h

**La Ferme d'Ika, chambre d'hôtes**

Chemin Ithurbidéa

64500 Saint-Jean-de-Luz

Entrée libre

## Commissariat d'exposition

**Galerie Virginie Baro**

06 84 17 89 57

[contact@virginiebaro.com](mailto:contact@virginiebaro.com)

[virginiebaro.com](http://virginiebaro.com)

